

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 28 JUIN 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 26.

## La Caisse Ecoliere de la Société L'Assomption

Tel qu'annoncé la semaine dernière, les examens de la Caisse Ecoliere auront lieu dimanche le 1er juillet, dans toutes les succursales de la Société. Pour ceux qui n'auraient pas lu l'article publié dans le dernier numéro, nous tenons à répéter ce qui a déjà été dit.

Ont droit de participer à ces examens tous les enfants des membres âgés de 11 à 18 ans. Les membres eux-mêmes ont droit de se présenter jusqu'à l'âge de 20 ans. Le père qui fait partie de la Société, a le droit d'envoyer ses garçons; la mère a le droit d'envoyer ses filles; un veuf ou une veuve a le droit d'envoyer filles et garçons. Les prêtres et autres célibataires ont le droit de présenter un élève à ces examens.

Pour avoir droit d'envoyer leurs enfants il faut que les membres soient en règle avec la Société jusqu'au 30 juin. C'est à un point très important que tous les membres ne doivent pas oublier car il serait malheureux si, au moment même de l'examen, l'on se voyait forcer de renvoyer un enfant par cause d'arrérages des cotisations de la part du père ou de la mère. Ceux qui ne sont pas membres et qui voudraient envoyer leurs enfants aux examens peuvent le faire à condition de devenir membre et de payer les cotisations pour trois mois d'avance.

"Le Madawaska", la semaine dernière, en parlant de la campagne que fait la Société l'Assomption, disait: "L'Assomption... L'Assomption... il faut que ce nom résonne à nos oreilles, que les enfants grandissent en apprenant à connaître notre Société Nationale, que les adultes sachent bien le devoir qu'ils ont envers cette société qui sert de pivot à la race et autour duquel tournent toutes les activités nationales". Il faut que ce nom résonne à nos oreilles. Pourquoi?

Chacun sait, comme une vérité de La Palisse, que l'éducation fait l'homme. Une bonne éducation donne en règle générale, des citoyens vertueux. Toute jeunesse élevée sans Dieu et sans religion est à principe, condamnée à la dépravation et à l'immoralité.

Que font nos écoles neutres dites sans Dieu? Donnent-elles un enseignement qui s'applique à l'homme tout entier? Développent-elles aussi bien la culture de la volonté que celle de l'intelligence? Le domaine de l'école neutre s'étend-il à tous les besoins de l'homme, à son corps comme à son âme, à son intelligence comme à sa volonté et à son caractère? Distingue-t-il l'instruction de l'éducation? Absolument, non.

Qu'est-ce à dire? C'est dire que l'école neutre, sans Dieu, sépare l'instruction de l'éducation morale, en un mot, c'est dire qu'elle met l'instruction à la base de la formation de l'enfant et la conséquence ordinaire d'une telle séparation est de paralyser les facultés morales et de fomenter un esprit d'indifférence en ce qui concerne la foi. L'éducation est à l'âme ce que la nourriture est au corps.

"Qui tient l'école tient la nation". C'est une autre vérité évidente d'elle-même. Les enfants sont en effet les hommes de demain, l'avenir de la famille, de la religion, de la patrie. Si l'école joue un rôle aussi considérable dans l'avenir d'une famille et d'un peuple, quel sera le sort de notre race si ceux qui, plus tard seront appelés à la gouverner, ont été formés sur les bancs d'une école sans Dieu? Qu'on songe à l'influence néfaste que peut avoir une telle éducation sur l'avenir de notre race. Elle est démoralisatrice, ébranlée, vaine, désastreuse pour la famille et funeste à la Société et à l'Eglise.

On se plaint souvent de la mentalité de notre peuple. Ne serait-ce pas là le résultat de l'influence néfaste de la mentalité laïque de l'école?

"Il faut non seulement, déclare Léon XIII, que la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exale une odeur de piété chrétienne. S'il en est autrement, si cet arôme ne pénètre pas et ne vivifie pas à la fois l'esprit des maîtres et celui des élèves, l'instruction, quelle qu'elle soit, ne produira que peu de fruits et aura même de graves inconvénients."

"A l'école, nous dit Pie X, la doctrine religieuse doit avoir la première place en tout ce qui touche soit l'éducation, soit l'enseignement et dominer de telle sorte que les autres connaissances données à la jeunesse soient considérées comme accessoires."

Où, il faut discuter l'âme des enfants à la mortelle influence des écoles sans Dieu. Il faut que les parents connaissent leurs droits et leurs devoirs en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants; qu'ils comprennent que l'instruction sans l'éducation n'est rien, et, comme le dit le Chanoine Duballet que "l'éducation sans religion froisse, fausse, défigure des êtres faits par Dieu". Il n'y a qu'une éducation humaine, dit-il, qui forme l'enfant à être homme, celle qui montre à l'enfant: Dieu, au point du départ, qui lance; Dieu, audessus de la vie, qui veille; Dieu, au terme, qui l'attend.

Puisque nos écoles neutres ne peuvent donner la vraie formation dont l'homme a besoin, il en résulte que l'éducation de nos enfants, pour la plupart du moins, est sapée à sa base, et que le problème de l'enseignement devient pour les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, un problème très compliqué. Comment y remédier? Il n'y a à l'heure actuelle qu'un seul moyen c'est d'envoyer nos enfants au collège ou au couvent.

Mais, peu nombreux sont ceux qui en ont le moyen, et par conséquent, ce n'est que le très petit nombre qui ont l'avantage de passer par là. Quant aux autres qui constituent la grande partie de notre population, ils se lancent dans la vie munis d'un peu d'instruction reçue à l'école publique, mais plus ou moins dépourvus d'une bonne éducation qui, sans la direction de cette religion divine, forme le cœur de l'homme et le dirige à la perfection que réclame sa nature, cultive ses puissances et montre à la jeunesse le chemin du devoir, du dévouement et du sacrifice qu'il faut suivre pour arriver à son terme dans cette vie et dans l'autre.

Le système fait défaut, disons-nous Eh bien! n'est-il pas de notre devoir de l'attaquer et de lutter courageusement jusqu'à ce qu'il tombe? C'est là l'oeuvre que poursuit la Société l'Assomption par

## LA CLOTURE DES CLASSES A L'ECOLE

Distribution des prix et des diplômes.—Discours d'adieu par Mlle Una Albert.—Autres discours et programmes musicaux.

La cérémonie de clôture des classes du Lycée d'Edmundston a eu lieu mardi soir au Théâtre Star. Une foule de parents et amis des gradués remplissait la salle. La scène avait été artistiquement décorée pour la circonstance.

Mlle Berthe Violette prononça le discours de bienvenue lequel fut suivi de quelques remarques par M. Joseph David, président de la Commission Scolaire.

Son Honneur le maire Cormier présenta à M. Louis Caron la médaille du gouverneur-général.

M. Martin Thériault, professeur à l'école, présenta les diplômés aux gradués. Le révérend M. Ross fit la distribution des prix.

Mlle Marie Gagné prophétisa pour ses compagnons et compagnes de graduation quelle sera leur occupation future. Elle le fit avec esprit et habileté.

M. le principal Bishop surprit un peu, mais agréablement l'auditoire en adressant quelques remarques en français. Il s'en tira très bien et nous l'en félicitons. Il expliqua plus longuement le programme de l'an prochain en anglais.

M. le commissaire Richards présenta la médaille du Lieutenant-gouverneur à Mlle Isabelle Leveseur pour la plus forte moyenne aux examens d'entrée au High School, dans toute la province. C'est l'hon. J. E. Michaud qui fit l'adresse aux gradués, en leur donnant des conseils très-à-propos.

Mlle Una Albert fit le discours d'adieu et exprima au nom de ses compagnons et compagnes les sentiments qu'ils ressentent en quittant l'école.

Un orchestre composé des élèves de l'école, sous la direction de leur professeur M. Guy Martin, rendit plusieurs beaux morceaux de musique. Quelques solos de violons et saxophones furent aussi rendus par les élèves.

Voici les noms des gradués: Cours académique: Una Albert, Mary Stevens et Henri Bélanger. Cours commercial: Louis Caron, Georges Morin, Marie Gagné, Alice Brasseur, Yvonne Lagacé, Marthe Albert, Berthe Violette et Emily St-Onge. Cours technique: Gérard Beaulieu.

Voici la liste des prix: Grade XI Cours académique: 1er prix, \$5 en or et médaille Birk, offert par M. F. X. Bélanger, décerné à Mlle Una Albert; 2e prix médaille offerte par l'hon. J. E. Michaud et décerné à Mlle Mary Stevens; 3e prix médaille offerte par M. Donat L. Daigle et décerné à M. Henri Bélanger.

Grade XII—Cours commercial: médaille du Gouverneur-général et \$5 en or, offert par le Dr. Lockhart, décerné à M. Louis Caron; 2e prix médaille offerte par M. Brebner, décernée à Mlle Marie Gagné; 3e prix, médaille offerte par M. J. W. Hall, décernée à Mlle Alice Brasseur.

Grade X—Cours académique: 1er prix, \$5 en or ou de la Banque Royale, décerné à Mlle Odeline Couturier; 2e prix médaille offerte par M. Robert Sirois décernée à Mlle Annie Miller; 3e prix, médaille offerte par "Le Madawaska", décernée à M. Fred Armbruster.

Grade X—Cours commercial: 1er prix, offert par la Banque Provinciale, décernée à M. Adrien

Sa Caisse Ecoliere. Son but est de former une classe d'élite éclairée de la vraie lumière qui, par un infatigable apostolat, pourront rétablir les vrais principes en matière d'éducation et faire pénétrer dans les intelligences et les coeurs la connaissance et l'amour du droit naturel et divin.

Y a-t-il oeuvre plus belle et plus noble? C'est l'oeuvre par excellence qui mérite d'être encouragée dans toute la mesure de nos forces. Elle devrait être l'idéal cheri de notre peuple et pour le faire réaliser, le "Madawaska" suggère un excellent moyen. Oui, que le nom de l'Assomption résonne continuellement à nos oreilles et, qui sait si dans quelques années, elle ne viendra pas murmurer à nos oreilles, ces mots bien consolants: "Vous avez gagné."

## LE RECRUTEMENT SE CONTINUE BIEN

Nous aurons notre quart de million d'assurances et nos 400 nouveaux membres à offrir en cadeau aux Fêtes de Waltham.

Il y a deux ans La Société l'Assomption comptait à peine deux cents membres dans le comté de Madawaska.

Aujourd'hui la société en compte presque un mille et elle les aura à la fin du présent concours.

Après un mois de travail dans le comté l'organisateur, M. Boudreau nous communiquait ce matin qu'il a écrit plus de \$200,000 d'assurances et enrôlé 340 nouveaux membres. Il compte atteindre 400 membres et un quart de million en assurances, avant la fin du concours.

Des assemblées ont été tenues à Rivière-Verte, Ste-Anne, Notre-Dame de Lourdes et St-François, depuis une semaine. Partout on rencontre le même enthousiasme. C'est que depuis quelques années on a appris à connaître la société et on apprécie l'oeuvre qu'elle poursuit avec les argents qu'on lui confie.

Le concours se terminera à Edmundston. Il durera une semaine, du 1er au 7 juillet. Que nous réservera la ville? C'esera le dessert, et comme tel il devra être une surprise. Les dames et messieurs officiers de la succursale locale s'organisent depuis quelques semaines et promettent beaucoup.

## LES RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION PARMIS NOUS

Nous apprenons que les Filles de Marie de l'Assomption, au nombre de douze, se proposent avec la permission de l'évêque et l'autorisation de messieurs les curés, de visiter le comté de Madawaska pour quérir en faveur de leur maison-mère, et en même temps vendre leurs Annales de N.-D. de l'Assomption.

Du 1er au 7 juillet, elle se proposent de visiter les paroisses suivantes: Grand-Sault, Drummond, St-André, St-Léonard et Ste-Anne; puis du 7 au 14, les autres paroisses du comté.

Nous souhaitons aux petites Soeurs acadiennes la plus cordiale bienvenue dans notre comté et nous sommes assurés que partout elles recevront un accueil favorable et que la générosité reconnue de nos gens ne se démentira pas en cette occasion.

Albert; 2e prix, offert par M. H. K. York, décerné à M. Régis Thériault; 3e prix offert par le Dr Sormany, décerné à Mlle Sylvia Gagnon.

Grade IX—Cours académique: 1er prix, \$5 en or offert par M. David Moscovitz, décerné à Mlle Isabelle Leveseur; 2e prix, offert par M. Georges Sirois, décerné à Mlle Noëlle Norrah; 3e prix offert par M. Joseph David, décerné à Mlle Edna Miller.

Grade IX—Cours commercial: 1er prix \$5 en or offert par M. I. Kasner, décerné à M. Everett Carr; 2e prix offert par la Cie J. Clark & Son, décerné à M. Gérard Picard; 3e prix offert par M. T.M. Richards décerné à M. Martin Rice.

Cours technique I—Médaille d'or décerné à M. Gérard Beaulieu.

Cours technique II—Médaille offerte par Stevens Bros., décernée à M. M. Aubut; 2e prix offert par M. Samuel Fuhrer, décernée à Mlle Germaine Allert.

## Collège Ste-Anne de la Pocatière

Sur 38 finissants, cette année, 28 prendront la soutane.—Résultat des examens de fin d'année des élèves du comté de Madawaska au cours Commercial.

La prédication faite depuis quelques années sur les vocations sacerdotales a porté des fruits nombreux dans nos séminaires et collèges classiques de la province de Québec depuis quelques années. La grande proportion des vocations religieuses sur le nombre d'élèves finissants dans chacun des collèges a donné certainement la part de Dieu chaque année et ceci pour la plus grande gloire des Canadiens-Français.

Cette année, au collège de Ste-Anne de la Pocatière, pour un, sur les 38 finissants qui prenaient le ruban ces jours derniers, à l'occasion de leur départ de leur Alma Mater, 28 sur ce nombre avait décidé d'entrer dans la vie sacerdotale, comme prêtre séculier ou religieux. La grande lignée de vocations parmi les élèves de ce collège de renom, forme maintenant (Suite à la page 8)

## COLLEGE DU SACRE-COEUR

Diplômes Universitaires accordés par le Collège du Sacre-Coeur de Bathurst, N.-B.

La clôture de l'année collégiale a eu lieu jeudi soir, le 14 juin. Jamais la vaste salle de théâtre n'avait vu une telle foule se presser entre ses murs. Remarquons parmi les nombreux visiteurs distingués: Sa Grandeur Mgr. Chiason, évêque de Chatham, l'Honorable P. J. Veniot, ministre des postes; Rév. Jean Doucet, chancelier du diocèse, Rév. P. Boucher, curé de Bathurst-Ouest, Rév. Alfred Trudel, curé de Lamèque, Rév. N. Savoie, curé de Petit Rocher, Rév. C. Poirier, curé de Ste. Thérèse, Rév. P. Lantheville, curé de Atholville, Rév. Jos. Trudel, curé de Jacquet River, Rév. A. Allard, curé de Bathurst-East, Rév. W. Brideau, curé de Balmoral, R.J.P. Lévesque, curé de Val D'Amour, Rév. Haché, curé de Paquetville, Rév. Si-vraie, curé de Charlo, Rév. Bé-rubé, curé de Belledune, Rév. L. Lévesque, curé de Grande Anse, Rév. Lang, curé de Saint Isidore, Rév. Delagard, curé de Nash Creek, Rév. A. Brideau, curé de St. Charles, Rév. A. Poirier, curé de Baie Ste-Anne, Rév. Godbout, curé d'Albertine, Rév. L. Mars-sault de Caraque, Rév. P. Pitman de Campbellton, Rév. Gal-lien de Tracadie, Rév. Nowlan de Bathurst, Messieurs les Docteurs Veniot de Bathurst de Bathurst, Doucet de Dalhousie, Pelouquin de la Pointe au Père, F. Dumont et Georges Dumont de Campbell-ton, Haché de Caraque, M.M. J. P. Chiasson de Lamèque, J. Robichaud de Shippagan, F. Fren-nette de Bathurst, Daigle de Baker Brook, J.F. Doucet de Bathurst, Daigle de Saint Charles, etc.

Les nombreux prix montrèrent que les élèves avaient bien mérité. (Suite à la page 2)

ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

La fin de la semaine a été marquée de plusieurs accidents d'automobile. Le fils de M. Alfred Simard, barbier de cette ville, s'est fait frapper par une auto, sur la rue St-François vendredi dernier. Il souffre d'une fracture à la jambe.

Deux autos ont renversé sur le chemin de St-Jacques, dans la soirée de vendredi dernier. Les machines sont très endommagées. Un des occupants s'est coupé assez gravement à la main.

Vers une heure, dimanche matin, une collision d'autos s'est produite à l'angle des rues Rice et Canada. Personne ne fut blessé mais les machines sont fort endommagées.



## PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

**BENEDICTION DE L'HOTEL DIEU DE MONCTON**  
Moncton, 25.—S. G. Mgr. Leblanc évêque de Saint-Jean, a béni hier après-midi le nouvel Hôtel-Dieu des Soeurs de la Providence.

**LE RECORD DE LINDBERGH**  
Lindbergh vient de renouveler sa licence d'aviateur. Les journaux font remarquer à ce propos que Lindbergh a volé 2,520 heures et a parcouru une distance équivalente à huit fois le tour du monde. Il compte 7,200 envolées et il a transporté 7,800 passagers. Sans rien enlever à la gloire de Lindbergh, on peut dire que beaucoup de pilotes français et anglais de lignes ont des états de service encore plus impressionnants.

**SMITH AURA LE PEUPLE AVEC LUI**  
Philadelphie, 23.—"Si le parti démocrate avec le gouverneur Smith en tête se présente devant le peuple avec un programme de tempérance, au lieu de vagues discours sur la nécessité d'amener l'amendement prohibitionniste, il aura le peuple avec lui dit le sénateur Edwards, du New Jersey. Que le cultivateur vote pour un programme de modification sensée, et l'on ne verra plus le blé ou le maïs rester invendu. Point ne sera besoin de loi McNary-Haugen."

**LE PRINCE A 34 ANS REVOLUS**  
Londres, 23.—Le prince de Galles a eu 34 ans révolus aujourd'hui. Il a passé la journée tranquillement au palais St-James, sa demeure.

**DES TITRES**  
Lennoxville, 22.—L'hon. Rolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes et l'hon. Thomas Chapais, deux hommes d'état et éducateurs distingués ont reçu le doctorat en droit "Honoris Causa" de M. F. E. Meredith C.R., D.C.L., Bachelier de l'université de Bishops College, à la convention universitaire hier.

**PEIPING AU LIEU DE PEKIN**  
Changhai, 22.—Le conseil du gouvernement Nationaliste a décidé, de changer le nom historique de la capitale Pékin, en celui de Peiping, ce qui signifie "paix du nord".

**LE FRANC EST STABILISE**  
Paris, 25.—Par une majorité écrasante, la Chambre des députés a approuvé hier un nouveau franc de 65% milligramme d'or, dont 124,21 francs à livraire sterling et 25,52 francs au dollar américain. 450 députés ont voté en faveur du projet, tandis que 22 seulement se sont prononcés contre. Le sénat a approuvé cette mesure par 256 voix contre 3.

**CONDAMNATION**  
Washington, 22.—Pour ne s'être pas arrêtée après avoir occasionné un accident d'automobile, Mme Ruth Banquitz a été condamnée à une peine de quatre ans à subir au pénitencier de l'Etat.

**BASEBALL A la FERME GRIFFIN**  
Ste-Rose-de-Dégé à 3 heures  
Dimanche 1er Juillet (heure d'Edmundston)  
EDMUNDSTON  
MADAWASKA, N.B.

**COLLEGE DU SACRE-COEUR**  
(suite de la page 1)

rité pendant l'année. La distribution des prix fut agréablement coupée par un drame touchant: "Le reliquaire de l'enfant adoptif" de Dubois. Les acteurs se montrèrent à la hauteur; ils interprétèrent leur rôle d'une manière vivante et bien naturelle. La fanfare et l'orchestre se montrèrent dignes de la réputation qu'ils se sont acquise par le passé. Au nom des finissant, Lorenzo Frenette de Bathurst exprima au collège sa reconnaissance et en même temps son regret de quitter une maison qui depuis de longues années les a abrités.

La séance finie, Mgr Chiasso adressa quelques paroles aux élèves sur la nécessité du travail pour bien réussir dans le monde; il insista sur l'obligation qu'on a de se perfectionner dans les différentes études et dans les divers métiers afin de n'être pas obligés de donner des positions aussi élevées que lucratives à des étrangers. L'honorable P. J. Veniot, ministre des postes, avec sa gaieté spirituelle coutumière félicita les professeurs et les élèves de leur succès fruit d'un travail commun long et persévérant et fit ressortir le besoin au Canada d'hommes instruits dans les lettres et dans les sciences.

Le R. P. Supérieur, au nom du collège, remercia ces deux ora-

teurs distingués puis donna à ses enfants ses derniers conseils pour les vacances et annonça la rentrée pour le 6 septembre. A tous les points de vue, l'année 1927-28 a été pour le collège du Sacré-Coeur l'une des plus remarquables pour l'entraîn au jeu, pour le travail aux études et pour l'esprit de foi et de piété. Que Dieu en soit béni.

**Baccalauréat-es-arts:**  
Lorenzo Frechette de Bathurst avec distinction. Péa Daigle de Baker Brook, N.B.

**Baccalauréat-es-lettres:**  
Aurèle Doucet de Bathurst; Gonzague Daigle de Saint Charles, N.B.

**Ont réussi la première partie de l'examen du baccalauréat:** Emile Boucher de Trois-Rivières, P.Q., avec très grande distinction, Patrice Cyr, Portage du Lac, N.B.; avec grande distinction; Camille Chiasson, Rogersville, N.B., avec distinction; Georges Thériault, Grand Sault, N.B., avec distinction; Jean Paul Albert, Caracut avec distinction; Ernest Dumont, Montréal; Walter Savoie, Balmoral, Albini Vignault, Havre St. Pierre, P.Q.; Edicien Robichaud Inkerman; Adolphe Cormier, St-André, N.B.; Lionel Daigle, Baker Brook, N.B.; Lévis Laforge, St-André, N.B.; Paul Emile Ferland, Québec; Gérald Forest, Haute Aboujagane, N.B.; Iréné Bouchard, Lac Baker, N.B.

**Ont obtenu leur diplôme commercial:** Lionel Roussel, Amqui, P. Q. avec grande distinction; Gérard Lavoie Mont Jolie, P.Q., avec distinction; Réginald Aubé, Bathurst; Jean Marie Mermen, Québec.

Principaux prix accordés pour l'année 1927-1928



**Changement d'Horaires Au C. N. R.**  
Effectif le 25 juin

Les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent qu'à partir de Lundi le 25 juin, le convoi No 51 quittera Edmundston à 2.40 heures du matin les Mardis, Jedis et Samedis, au lieu de tous les jours excepté le dimanche, et arrivera à Monk à la même heure que précédemment, c'est-à-dire à 7.20 du matin.

Le convoi No 52 quittera Monk à 10 heures du soir les mêmes jours de la semaine et arrivera à Edmundston à la même heure que maintenant, c'est-à-dire à 2.40 du matin.

Prix d'honneur spécial accordé à l'élève le plus méritant de la division des Grands: Lévi Ribicand, d'Inkerman.

Prix d'honneur, premier degré, Gonzague Daigle, Péa Daigle, Arthur Duguay, Iréné Bouchard, Patrick Cyr, Paul Emile Ferland, Albini Vignault, Augustin Gédéon, J. Bte. Paquet, Cyrille Damours, Ernest Cléroux, Emile Després, Gérard Dubé, Vlanny Paquet, Alexandre Savoie, Roméo Damours, Fidèle Thibault.

Prix d'honneur Deuxième degré—Honoré Marquis, Richard Boule, Valmont Gôté, Edgar Després, Louis Duguay, Adolphe Durepos, Sylvio Potvin, Joseph Potvin, Léopold Cormier, Gérald Forest, Edouard Jomphe, Au toine Leblanc, Luc Savoie, Ed-

(Suite à la page 6)

**LE VOYAGE DE LA 'LIAISON FRANCAISE'**

**ITINERAIRE DE LA CINQUIEME EXCURSION DU C. N. R. JUSQU'A VANCOUVER.**

Les directeurs du cinquième voyage de la Liaison Française qui se fera du 2 au 21 juillet par train spécial du Canadien National, sous les auspices de la Société Saint-Jean apiste, viennent d'arrêter l'itinéraire de cette excursion annuelle.

Nous en publions ci-dessous le sommaire:

- 2 juillet.—Départ de Montréal à 7 heures du soir. Arrêt à Ottawa, la capitale fédérale.
- 3 juillet.—Halifaxbury. Excursion en bateau sur le lac Temiscamingue jusqu'à Ville Marie.
- 4 juillet.—Hearst, Ont.
- 5 juillet.—La Broquerie. Man. Promenade en auto jusqu'à St-Pierre Jolys. Le soir à Winnipeg et St-Boniface.
- 6 juillet.—Régina. Visite à Mgr Mathieu.
- 7 juillet.—Gravelbourg. Promenade de 100 milles en automobile avec arrêt à Lafécche et à Lontex.
- 8 juillet.—Lac au Canard, témoin de la volute de Métis au siècle dernier. Visite de l'histoire village de Baroche ou se déroula un combat homérique. Le soir à Prince Albert, siège épiscopal de Mgr Prud'homme et à Marcellin.
- 9 juillet.—Fort Saskatchewan, Lamoureux. Ce dernier endroit doit son nom à la première femme blanche arrivée au poste français situé sur le bord de la rivière "Saskatchewan", en face du fort Saskatchewan. Le même jour visite de la ville d'Edmonton, où se trouve un fort groupement de Canadiens français.
- 10 juillet.—Rivière à la Paix, surnommée la "porte du pays du blé". Promenade en automobile jusqu'à Rivière de l'Esprit où jadis les Sauvages se rendaient à certaines périodes de l'année faire les incantations.
- 11 juillet.—Grande Prairie, fondée par un groupe d'aventuriers qui se rendaient aux mines d'or du Klondyke et qui y trouvèrent la plus riche mine de l'Ouest, de la terre à blé.
- 12 juillet.—Falher. Ce bourg qui porte le nom d'un grand missionnaire est le centre français le plus important de la Rivière à la Paix. Le soir à Prairie Haute.
- 13 juillet.—Saint-Albert. Pèlerinage au tombeau de Mgr Grandin, l'un des grands évangélistes de l'Ouest. Départ le même jour pour Vancouver par la route des Canyons et des grands paysages des Rocheuses. Arrêt au Mont Robson le plus haut pic de la chaîne des Rocheuses Canadienne, aux cataractes Pyramides dont l'embrun vient tomber sur le train, aux "portes de l'enfer", au lac Moose qui évoque si bien le fameux lac de Brienz, en Suisse, etc.
- 14 juillet.—Vancouver, la reine du Pacifique. De Vancouver les touristes pourront visiter Victoria son magnifique parlement et ses jardins entous, ainsi que Seattle bâtie en amphithéâtre sur le bord du Pacifique.
- 15 juillet.—Départ le soir de Vancouver.
- 16 juillet.—Jasper. Arrêt à Jasper Park Lodge sur le bord du Lac Beauvert. Promenade à cheval dans la montagne, en automobile au Mont-Edith Cavell, au lac Pyramide, à la gorge Maligne etc.
- 17 juillet.—Edmonton et Saskatoon.
- 18 juillet.—Winnipeg.

19 juillet.—Kapusking, Ont. Visite de la ferme expérimentale. Le soir à Cochrane.

20 juillet.—Le matin messe à la grotte des martyrs canadiens à Orillia. Visite de Toronto et excursion aux chutes Niagara.

21 juillet.—Retour à Montréal. Des réceptions attendent les voyageurs dans la plupart des endroits où ils s'arrêteront.

Cet itinéraire comprend un voyage de 8,000 milles dont une partie en bateau et en automobile. Le reste du trajet s'effectuera dans un train spécial du Canadien National, offrant tout le confort désirable et dont le personnel sera de langue française. M. J.-E. Laforce, agent général du Canadien National accompagnera les excursionnistes. 21 juin — 2 fs.



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 13 juillet 1928, des soumissions pour des réparations à l'ouvrage de protection à Fort Dufferin, Saint Jean, comté de Saint-Jean, N.B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations à l'ouvrage de protection, Fort Dufferin, N.B."

On peut consulter les plans et les formules du contrat se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., et à la Saint John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule. Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des

bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque acceptés, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre

du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,  
S. E. O'BRIEN, secrétaire.  
Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 juin 1928.  
2fs—28 jn. 5 jt.

**LE THE "SALADA"**  
Trois variétés: Vert, Noir et Mélangé; 75c. à \$1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers. Essayez-le.

**Qu'un autre parle à ma place**

D'UNE manière, c'est difficile pour moi de parler au sujet de la Delco-Light. Je suis porté à l'enthousiasme et à fournir un tas de faits solides qui paraissent trop beaux pour être vrais. Ainsi, quand je me sens las, je passe tout simplement le microphone à l'un de mes bons amis et je le laisse parler. Par exemple:

"Le système Delco-Light me donne entière satisfaction depuis le moment de son installation dans ma maison. Je conseille à tous ceux qui veulent avoir la lumière électrique chez eux, d'une façon économique, l'achat d'un système Delco-Light, X... Lac-Baker, N.-B."

Si vous avez goûté ce programme, adressez-vous à moi n'importe quand si vous désirez de plus amples détails.

CREIGHTON & RIDLEY, Ltd  
E. A. Caldwell, agent, Edmundston, N.-B.

Téléphonez-moi ou envoyez-moi une carte et j'apporterai chez vous une Delco-Light pour une nuit de démonstration!

**DELCO-LIGHT**  
Installations électriques et systèmes hydrauliques.  
PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS  
Fabriqués et garantis par la Compagnie Delco-Light

**DROP-IN**

**OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER**

M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complète satisfaction: Shampoo, barbe coupe de cheveux et massage.

**POOL ROOM—CREME A LA GLACE LIQUEURS DOUCES SHOE-SHINE**

**Maurice Castonguay BARBIER**  
Edifice Hôtel Ringuette, En face du C. N. R.

**Attention Aux Faux ajusteurs de Lunettes**

**Rapportez les Imposteurs Qui n'ont pas leur Carte Officielle.**

Ne prenez pas de risques, n'acceptez pas de lunettes des individus qui ne peuvent montrer leur carte officielle d'inscription à la New Brunswick Optical Society. Ne permettez à personne de jouer avec votre précieuse vue à moins qu'il ne montre la carte portant le sceau officiel de cette société et la signature de son secrétaire.

Comme bon citoyen c'est votre devoir de rapporter le ou les personnes en défaut à l'adresse suivante, afin que des moyens légaux soient pris pour arrêter ce danger à la vue du public. Protégez votre vue en consultant des optométristes compétents montrant leur carte d'inscription tel que requis par la loi.

**ELI BOYANER — secrétaire**  
New Brunswick Optical Society  
111 rue Charlotté, Saint Jean, N.-B.

**Chrysler**

**Performance de Six Cylindres**

à \$1350

**Voilà la valeur du Chrysler "62"**

**Chrysler "62" Nouveaux Prix plus bas**

Coupé d'affaires	\$1350
Routière (avec siège arrière)	1370
Tourisme	1375
Sedan 2 portes	1450
Coupé (avec siège arrière)	1490
Sedan 4 portes	1530
Sedan Landau	1600

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus) 1306

se trouvent le vilebrequin à 7 paliers en parfait équilibre, les freins hydrauliques aux 4 roues toujours parfaitement équilibrés pour la sûreté, le carter ventilé, la direction à pivot. Venez voir ce Chrysler "62"—les lignes à la mode, les carrosseries spacieuses, l'exceptionnelle finesse de l'aménagement et du capotage. Puis conduisez-le. Voyez ce que ces caractéristiques du Chrysler "62" veulent réellement dire en fait des plus grande performance et de meilleur confort.

**DENIS M. MARTIN Edmundston, N.B.**

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## Un Rapport Incomplet

Et surtout très injuste pour la population française des Provinces Maritimes, nous permettant de douter de l'exactitude des chiffres du recensement de 1921.

Le ministère des Postes offre en vente, depuis quelques années, une liste des nomsset occupations des chefs de familles au Canada. Ces listes sont divisées par bureaux-de-postes et reliées par districts électoraux. Ces listes sont très utiles aux marchands et autres hommes de commerce qui désirent faire de l'annonce directe par malle, malgré qu'elles ne soient pas complètes, principalement pour les petites villes comme Edmundston.

Ces listes ont sans doute été compilées d'après le recensement de 1921, ce qui expliquerait l'inexactitude pour certaines villes et quelques villages qui ont augmenté en population depuis cette date. Personne n'est à blâmer sur ce point et les révisions qui suivront le prochain recensement de 1931 rectifieront ces chiffres, croyons-nous.

Mais il existe dans ces listes une inexactitude blâmable et injuste pour la population française des provinces maritimes, en particulier pour nous du Nouveau-Brunswick. On a voulu indiquer par une astérisque les personnes de langue française. L'idée était bonne mais le résultat n'est pas autant. On a oublié dans un grand nombre de cas de mettre l'indication.

Ce serait un fait de moindre importance si la chose s'arrêtait là. Mais le département vient de faire distribuer une brochure contenant le "Nombre des chefs de familles aux bureaux-de-postes ruraux et sur les routes rurales, dans les provinces maritimes." Les chiffres proviennent sans doute des listes dont nous parlons précédemment.

Nous avons cette brochure sous les yeux. La page du district électoral de Madawaska-Restigouche a attiré particulièrement notre attention, ce qui est très naturel. Elle contient, comme les autres pages, une liste des bureaux de postes, et le nombre des chefs de familles que ceux-ci desservent, repartit sous deux titres: anglais, français.

Qu'y lisons nous? Edmundston avec 525 familles anglaises, pas une seule française; c'est là en blanc et en noir. Piqués de curiosité, nous nous sommes donnés la peine de comparer les chiffres de chaque paroisse des deux comtés de Madawaska et Restigouche, avec la liste dont nous parlions plus haut, pour constater par l'épellation des noms si la répartition était aussi bien faite.

Nous avons ainsi découvert qu'au moins 711 chefs de familles de langue française avaient été classés parmi les anglais. Nous avons ainsi rectifié le total qui était de 2,601 chefs de familles anglais et 5,191 français, à 5,902 chefs de familles français et 1,590 anglais. La différence est assez grande pour être mentionnée.

Nous n'avons pas eu le temps d'examiner à fonds les chiffres des autres comtés de la province. Cependant nous avons été un peu scandalisés en lisant que Bouctouche ne comptait que 4 familles françaises, Grandigou, 30 familles anglaises et pas une seule française, Caraquet avec 133 familles anglaises et pas une seule française, Bas-Caraquet et St-Isidore de Gloucester avec aucune famille française à leur actif, de même que Grand-Sault et Ennishore, dans le comté de Victoria.

C'est une erreur, nous dira-t-on. En effet, mais il est un fait bien certain, c'est que lorsque l'on fait des erreurs à Ottawa comme dans nos provinces, ce n'est jamais en notre faveur.

Cette brochure est injuste envers notre population et nous sommes certains que l'Hon. M. Veniot n'en a pas pris connaissance. Il en aurait vite remarqué les nombreuses erreurs. Nous attirons son attention comme Ministre des postes, sur cette brochure pour qu'il en vérifie lui-même l'inexactitude et qu'il voit à ce que la quatrième révision, celle que nous tenons étant la troisième, soit revue et surtout corrigée.

x x x

En examinant le tableau qui résume les chiffres compilés dans cette brochure, nous remarquons que 9,068 personnes de langue anglaise dans la province jouissent d'un service de malle rurale, livraison à domicile dans la campagne. Nous nous réjouissons avec eux, sachant toute l'utilité que procure un tel service. Il nous semble que nos gens sont aussi anxieux d'avoir leur malle et leurs journaux, et que dans certains districts la malle rurale serait très commode pour les nôtres. Cependant, d'après le tableau que nous avons sous les yeux, 118 français seulement jouissent de ce service, dont 114 dans le comté de Westmorland.

N'allez pas croire qu'en Nouvelle-Ecosse les acadiens sont mieux partagés. Tandis que le département des postes distribue la malle à la porte de 6,867 personnes de langue anglaise dans la campagne, 7 des nôtres, oui, seulement sept, jouissent de ce privilège.

Nous présentons ces quelques constatations à l'honorable Ministre des postes que la population acadienne a l'honneur d'avoir comme représentant dans le cabinet King. Peut-être pourra-t-il en tirer parti au profit de ses compatriotes.

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## LES BEOTHUCKS

Bien peu de personnes, sans doute à l'exception des résidents de Terre-Neuve, ou de gens faisant un voyage d'études, ont entendu parler des Beothucks. En fait, ces derniers étaient apparemment les premiers habitants de Newfoundland; et, sous deux rapports, ils méritent d'attirer l'attention. D'abord, c'est une race disparue; mais son extinction est relativement récente, car il en existait encore vers 1820. Ensuite les ethnologues ne savent pas où classer ces "sauvages" dont les caractéristiques ne correspondent pas exactement à celles des Indiens de l'Amérique du Nord, ni à celles des Esquimaux. Les Beothucks étaient très grands, avaient les traits réguliers et plutôt caucasiens. Ils n'étaient pas de la couleur des Peaux Rouges: lorsqu'ils enlevaient la couche d'oxyde de fer dont ils s'enduisaient comme précaution contre les insectes, leur teint était blanc, quoique légèrement bronzé. Ces sauvages n'étaient même pas des aborigènes de Terre-Neuve, puisqu'on ne trouve aucun vestige ancien de leur existence dans l'île. Tout-

fois, leur migration devait être antérieure à 1497, car John Cabot les vit là lors de son voyage. Les savants déclarent que l'ossature des Beothucks était extraordinairement forte avec double articulation; que, d'autre part, leur crâne, du type dit "Dutch", n'avait pas de rapports avec celui des Indiens. D'aucuns ont une tendance à penser qu'ils étaient originaires de quelque contrée "civilisée", et qu'ils avaient été en contact avec les Esquimaux au Labrador, avant de venir à Terre-Neuve. Toujours est-il que ces pauvres gens, qui étaient fort doux furent traqués comme des bêtes par les premiers pionniers, et même les successeurs de ceux-ci. Ils finirent par se réfugier dans l'intérieur de l'île, où ils moururent un par un. Une expédition officielle, en 1825, partit enfin à leur recherche; mais ne trouva plus que des restes de wigwams, des pirogues brisées, des débris de vêtements ou d'ustensiles—et des tombes. C'est là un des plus tristes chapitres de l'ethnographie du Nouveau Monde.

George Nestler Tricoché.

Extrait dit "Devoir"

## M. RASKOB ET LA PROHIBITION

Quelques-uns de mes complaisants lecteurs se souviennent peut-être de John J. Raskob que je leur ai présenté ici. M. Raskob est l'une des grandes vedettes de la finance américaine. C'est un catholique et qui mieux est, un catholique militant. Président du comité financier de la "General Motors" et directeur de plusieurs autres compagnies presque aussi importantes il est très au courant du sentiment de l'artisanat puisque dans ces entreprises gigantesques plus de trois cents mille hommes sont employés.

M. Raskob vient de se signaler à l'attention publique par une lettre ouverte qu'il a adressée à M. P. H. Gallahan, président de "Louisville Varnish Company".

Le gouverneur catholique de l'Etat de New-York, M. Smith, est appuyé par le grand nombre de catholiques dans sa course à la présidence. Raskob est de ceux-là. La lettre qu'il vient de publier au sujet de la prohibition et à laquelle son nom donne une si haute autorité, ne pourra que servir les intérêts du principal candidat démocrate à la présidence; M. Smith passe, en effet, pour être, comme l'ensemble des catholiques, antiprohibitionniste.

Toute la lettre du directeur de la General Motors serait à citer; mais, faute d'espace, je me contenterai d'en donner le sens et quelques extraits topiques. M. Raskob écrit en sa qualité de membre de l'Association contre la prohibition.

—"Je ne suis pas, dit-il, un buveur (a drinkingman) mais ce que je ne veux pas dire que je ne prendrais jamais un verre; je suis directeur de compagnies qui emploient plus de trois cent mille ouvriers et j'ai une famille de douze enfants, allant de cinq à vingt-cinq ans. Ce qui, dans l'éducation de ces enfants de même que pour l'avenir de notre pays, me donne le plus d'inquiétude, c'est le fait que nos nationaux sont en train d'acquiescer un mépris total pour nos lois et nos institutions et que semble exister le sentiment grandissant qu'il n'y a rien de mal dans la vie, sans de se faire prendre".

M. Raskob trouve qu'un esprit d'intolérance pareil à celui qui a provoqué la révolte des 13 colonies contre l'Angleterre envahit les Etats-Unis; à tel point que l'on a vu par la loi Volstead un groupe imposer à la majorité ou

les hommes, il s'ensuit qu'ils violent la loi à satiété. Cette loi engendre une injustice sociale qui semble également intolérable. Les riches peuvent se procurer des boissons alcooliques pour ainsi dire à volonté et se protéger contre l'empoisonnement en les faisant analyser; les gens de petites ressources sont obligés soit de s'en passer, soit de courir le risque de l'empoisonnement. C'est donc une loi unique puisqu'elle favorise une classe au détriment des autres.

L'effet de cet état de choses est terrible sur les enfants. Ceux-ci aiment écouter parler les adultes. Or que leur entendent-ils dire aujourd'hui? Ces adultes se vantent de s'être procuré de la boisson en violation de la loi; ils ne parlent guère d'autre chose dans les salons ou les clubs.

—Mes enfants, dit M. Raskob, ne boivent pas, mais je suis effrayé de l'effet que peut avoir sur eux ce spectacle scandaleux auquel ils ne sont pas plus que les autres soustraits. Tous les citoyens de bonne foi, même ceux qui comme M. Herbert Hoover, ont cru que la prohibition était une belle et noble tentative, sont aujourd'hui persuadés de sa faillite. Et toute loi qui n'est pas fondée sur les bonnes moeurs mais simplement sur l'intolérance est nécessairement vouée à un pareil échec. Elle invite la révolte.

Ceux qui comme lui tâchent de faire rapporter le dix-huitième amendement à la constitution américaine ne sont pas des révoltés ni des violateurs de la loi, contrairement à ce qu'on leur lance à la tête; mais, tout au contraire, des gens qui se vouent à un noble effort pour rendre à leur peuple un sentiment d'indépendance et de liberté et le droit de rechercher ce bonheur que l'on désire tant, pour lequel on a tant prié

et que l'on a finalement obtenu par la Révolution américaine.

M. Raskob souhaite que le peuple américain évite une nouvelle révolte qui ne pourra manquer de se produire si l'on ne finit par apprendre que le droit n'est pas la force d'une puissante majorité ou d'une minorité puissamment organisée.

Il craint que les deux partis n'éludent complètement cette question des liqueurs en insérant une planche insignifiante dans leurs plate-formes respectives à la convention du mois de juin.

Voilà pourquoi la National Association Agains Prohibition, dont l'est membre ainsi que nous le notions plus haut, remplit une fonction utile en essayant de découvrir honnêtement la solution équitable de cette question des liqueurs—qui est et doit rester une question économique et non pas une question de morale et encore moins de religion—sur un terrain uniquement économique, sans faire revivre le saumon (la buvette). Et, conséquemment, elle a droit de compter sur l'appui de tous ceux qui croient que la forme de gouvernement sous laquelle ils vivent doit leur garantir la plus entière liberté de conscience.

Ainsi parle M. Raskob, catholique militant, financier éminent, "self-made" milliardaire, père de 12 enfants. Ce franc langage paraît dans cette terre hypocritement sèche que sont devenus les Etats-Unis, où la prohibition n'est observée que par les pauvres et les peureux, par ceux qui n'ont pas les moyens de boire ou qui redoutent un fléau plus terrible que l'alcoolisme: l'empoisonnement par l'alcool de bois.

NEMO.

La Saucisse "DAIGLE"  
Se Vend  
En GROS et en DETAIL

## LES PLACEMENTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK sur les Bonnes Routes

LES bonnes routes ne sont plus un luxe, mais une nécessité moderne. Construites pour fins immédiates d'affaires ou de plaisir, elles se révèlent un placement magnifique. En facilitant le transport, les bonnes routes du Nouveau-Brunswick activent les affaires, aident au fermier et procurent

**\$16,000,000.**

de l'agrement à de milliers des nôtres. Les bonnes routes sont l'un de nos meilleurs actifs. Ces routes ont coûté depuis dix ans \$16,000,000 à la population. Il faudra encore, avec le temps, d'autres millions pour les réparer et les refaire. Ce sont ceux qui se servent des routes qui devront fournir cet argent. Vous êtes, comme automobiliste, invité à vous intéresser aux grandes routes. Elles vous appartiennent pour que vous en usiez sans en abuser, pour que vous en jouissiez sans les détruire. L'excès de vitesse ronge la surface des routes. Conduisez à une allure modérée et vous contribuerez à protéger le fort placement que vous-même et les autres automobilistes avez fait sur les bonnes routes de votre province. Conduisez à allure modérée à la campagne, c'est user de bon sens et de sens pratique. De bon sens, parce que cela vous permet de tout voir sur votre route; de sens pratique, parce que les excès de vitesse sont dangereux et détruisent les surfaces des routes. Comme c'est vous-même et les autres automobilistes qui supportez le coût d'entretien des routes, vous avez un intérêt vital à contribuer à la protection de votre placement sur les bonnes routes du Nouveau-Brunswick. Le Gouvernement réclame l'aide de tous les automobilistes pour maintenir le bon état des routes.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'hon. D. A. STEWART,  
Ministre

B. H. KINGHORN,  
Sous-Ministre et Ingénieur en chef de



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

"L'Hotel Commercial", ancienne propriété de M. Jos Tétu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser à Wilbrod SAINDON, propriétaire, Edmundston, N. B., 564-615-14jn.

LOTS A VENDRE

25 LOTS à bâtir à vendre, situés rue Canada. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Georges Germain, Edmundston, N. B., 575-415-14jn.

A VENDRE

Maison et autres dépendances, situées sur la rue Dambours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. EBEL, Edmundston, N. B., 570-j. n. o. 14-jn.

TABAC! TABAC

Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande. Cigarettes différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adressez J. J. GAREAU & Fils, St-Roch d'Acadian, Qué., 541-1015-10 mai au 12 juillet.

Garage

St-Louis du Ha! Ha! Nous avons le plaisir d'inviter tous les propriétaires d'automobiles que nous venons d'ouvrir à St-Louis du Ha! Ha! sur la route nationale, un garage de première classe. Nous assurons à tous entière satisfaction. Service jour et nuit. W. Gauthier et J. V. Roy, 560-415-7 juin mécaniciens

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre, rue Canada, coin de la côte du réservoir, 11 appartements, fournaise et chambre de bain. S'adresser à Albert NICHAUD, Edmundston, N. B., 559-415-7 juin.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine, à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sous comme auparavant, au moulin à carder de FREDY MORNEAULT, St-Jacques, N. B., 580-415-21jn.

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, soudeuse de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. St-PIERRE FRERES, Edmundston, N.-B., 581-21-juin à 27 sept.

Il n'en coûte pas plus cher de rendre votre maison à l'épreuve du feu

QU'IL s'agisse de construction ou de réparations, servez-vous du Gyproc. Il accélère les travaux—isole contre la chaleur et le froid—économise le combustible.

Demandez notre brochure gratuite "Murs Refrétant un Bon Jugement." Ceux qui projettent de construire une demeure y trouveront d'intéressants renseignements sur le Gyproc, le Royboard et l'Insulux.

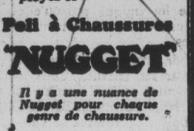
CANADA GYPSUM AND ALABASTINE LIMITED, Canada 43p



En Vente Chez J. W. Hall, Edmundston, N. B.



POUR obtenir un cirage brillant et durable qui préserve vos chaussures et les empêche de se fendiller, employez le



TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q., 584-815-28jn.

IRENEE LABEL CORDONNIER

Réparation des chaussures et harnais de toutes sortes. Boutique chez M. J. P. Soucy, rue de l'Eglise, 591-215-28jn.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faité Tous Les Jours



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, à vous le désirez! Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 St-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la maille 30c.

No. 22— (Suite)

Annette protesta: —N'ayant plus notre chère enfant, j'ai voulu du moins te conserver; car je m'aurais en te voyant déprimer chaque jour: parce que j'ai pensé à toi, à ce que tu faisais en t'aimant trop? —Et cependant, tu m'as frappé en plein cœur! riposta l'infortuné père en se débattant à sa femme qui vers lui s'approchait les bras tendus.

—Pardonne-moi! si je me suis trompé!... Mais crois-moi!... crois-moi!... Tu sais bien que je ne t'ai jamais menti!... Une pitte courba Monsieur Richstone vers le corps prosterné d'Annette. Il la releva, l'assit dans un fauteuil, puis murmura: —Il faut bien que je te pardonne; toi seule me restes...; hélas! c'est donc toujours ceux que nous aimons qui sont destinés à nous faire le plus souffrir!... Non!... je ne doute pas de ton affection Annette, mais je t'avoue, nos cœurs n'étaient pas faits pour se comprendre!

Ces mots tombèrent comme un glas en verdict sans appel. Entre elle et son mari s'accrochait le divorce des âmes. N'était-ce pas un malheur semblable qui attendait Gaston Chambrun s'il eût été lié à son sort à celui d'Aurélia?... Il y a une affinité héréditaire entre les âmes d'une même race. Qu'ils sont rares ceux qui ayant dédaigné ce patrimoine moral, s'efforcent de lui avoir préféré l'autre.

A dater de ce jour, le commerçant fuyait la maison transformée, n'y demeurait que le temps nécessaire à sa correspondance et abrégait le temps des repas, de son attitude taciturne. Sous prétexte de fatigue, il écourtait la veillée et montait se coucher dans l'ancienne chambre d'Aurélia qu'il avait voulu occuper seul désormais.

Son humeur mélancolique fut encore aggravée d'un coup, qui bien que prévu, lui fut cependant sensible. Sa candidature aux élections avait été malheureuse dans le comté d'Argenteuil et l'énorme majorité de son concurrent canadien-français, s'ajouta au différent familial pour lui faire considérer sous un jour plus sombre une race qui tout d'abord avait capté son estime et ses sympathies.

Lui-même demeurait inconsolable du supplice qu'il infligeait à son épouse. La pauvre femme torturée par les conséquences de sa fausse manœuvre, désespérée de voir son mari se détacher d'elle, avait perdu son ancienne activité. Ayant abandonné le ménage aux soins de la fille engagée, elle se morfondait de longues heures, les mains inactives, et front aux vitres à quitter les entrées de son époux. Hélas! ses longues factions souvent étaient vaines; une carte postale de Monsieur Richstone prévenait de ne pas l'attendre.

Parfois, durant les longues après-midi du dimanche, seul dans l'automobile, il franchissait les quelques lieues qui le séparaient de la maison Bellaire. Là, au moins, il retrouvait toutes choses semblables à ce qu'elles étaient lorsqu'il y était venu avec Aurélia et il pouvait parler d'elle avec des coeurs qui compatissaient à sa douleur et qui comprenaient qu'elle lui fit chère.

Replié sur lui-même, le père d'Aurélia ne se rendait pas compte de l'altération progressive dans la santé de sa femme. La malheureuse, ravagée de regrets, ayant perdu la tendresse et la confiance du seul homme qu'elle eût aimé et qu'elle aimait encore, s'éteignait de jour en jour. Son cœur était à l'agonie et lentement elle en mourait.

Un soir que Monsieur Richstone rentrait de Saint-Placide, la servante lui annonça que sa Maîtresse était allée et le médecin

près d'elle. Madame ne voulait pas qu'on le fit venir; mais il était nécessaire de transgresser ses ordres; étant donné l'intensité de la fièvre, la jeune fille avait appelé le docteur Bernadot. Emu de cette nouvelle inattendue, Monsieur Richstone approuva la servante et précipitamment, monta à la chambre de sa femme. —La présence du danger réveilla subitement en lui ses sentiments d'autrefois.

—Qu'as-tu donc, ma pauvre Annette? demanda-t-il d'une voix affectueuse. Un sourire illumina la face tirée de la malade. Elle dégagea une de ses mains, et tendit à son mari qu'il chauterusement la pressa dans les siennes. —Ca va mieux, mon ami, depuis que tu es près de moi!... Monsieur Richstone se tourna vers le docteur: —Ce n'est pas grave, n'est-ce pas, Monsieur Bernadot? —Votre femme a pris froid, répondit le médecin. Nous allons lui appliquer des ventouses pour dégager l'oppression de la poitrine. Monsieur Richstone se disposait à aller chercher lui-même de la ouate et des verres pour la circonstance. —Non! ne me quitte pas! implora la malade; appelle la servante et dis-lui d'apporter ceux de cristal taillé que tu m'as achetés au premier anniversaire de notre mariage!... L'opération terminée, Annette éprouva un véritable soulagement.

—Voulez-vous me conduire à votre bureau, Monsieur, dit le médecin pour que j'écrive l'ordonnance. —Je reviens tout de suite, s'exclama le mari auprès de sa femme dont la main tentait de le retenir. Seul avec le docteur: —Elle n'est pas en danger, au moins? demanda Monsieur Richstone inquiet. —Plutôt réticent, l'homme de la science répondit: —Une pneumonie est toujours grave et l'état déprimant de la malade indique que l'origine du mal est surtout d'ordre moral. —Oh! sans doute, l'entrée au couvent de notre fille: ni elle ni moi ne nous en sommes consolés. Mais vous de la guérissez, n'est-ce pas, docteur? —Sur la réponse dubitative de celui-ci: —Alors balbutia le commerçant, alors elle est perdue?... —Je ne dis pas cela, reprit Monsieur Bernadot; mais je n'ose vous donner grand espoir; les cures sont difficiles quand le moral du malade n'aide pas la science. —Dieu veut donc me prendre par le pauvre homme tout!... tout!... Le don de ma fille ne lui suffit-il pas?... L'âme d'Aurélia fut navrée quand derrière les grilles de son cloître, elle apprit le danger imminent où se trouvait sa tendre mère. Elle répandit ses larmes devant le Seigneur, avec le sacrifice de sa volontaire captivité en vue de conjurer le malheur qui la menaçait. Mais Dieu avait préparé ses épaules pour la croix dont il allait la charger.

Trois grandes journées d'agonie passèrent. Monsieur Richstone n'avait pas quitté le chevet de la malade qui malade ses souffrances semblait remplies d'une béatitude toute divine. Elle avait retrouvé l'ami de la jeunesse, celui qui l'avait aimée et qui l'aimait encore, puisqu'il ne voulait pas qu'elle emourût!... Vains espoirs!... Efforts superflus!... Elle sentit sa fin approcher et réclama Monsieur le Curé. Le Divin Maître vint la visiter dans sa maison. Déjà éclairée de l'aurore céleste, parmi les amis agenouillés à son chevet, elle reconnut Marie-Jeanne. A la nouvelle du malheur qui menaçait Monsieur Richstone, elle était partie par le premier train

Le LAIT DOROTHY est riche en gras, parfaitement pur et ne contient AUCUN PRESERVATIF QUELQU'IL SOIT. Chaque boîte garantie. SAVEUR? Merveilleuse! QUALITE? Sans Egale! Demandez à votre épiciers. W. C. ALBERT, distributeur en gros pour le comté de Madawaska.

Achetez les Marchandises ANNONCES Comparez et Choisissez. Le soir comme Rafraichissements. Le Pain HOVIS. régalez vos invités par sa saveur qui est exclusive et délicate. Les tranches sont de dimension délicate et peuvent être servies beurrées, rôties ou en sandwiches.

HOVIS LE PAIN DE SANTE. La farine HOVIS est moulée au Canada par les moulins de la farine "Purity", marque de fabrique protégée. Un produit de la Western Canada Flour Mills Co. Limited, Montréal, Toronto, Ottawa, Saint-Jean, N.B., Winnipeg, Calgary, Victoria, 7287.

Souvenirs Mortuaires. Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts. Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

(A Suivre.)

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureaux: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edifice Hall Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie (Maladies des femmes) Heures de Bureau 9 h. à 12 h. 1 à 6 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture Tapisserie—Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. — Royal Hotel. Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix — Commissaire — Cour Suprême Spécialité: collection des comptes et prompte remise. ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables— P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNicce BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIES Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA Purement Canadien La tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine viciée, de cotons et poussières d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus exigeants dans leurs goûts. Empaqueté à l'état requisi. En vente chez les détaillants qui aiment à vous rendre leur clientèle en leur servant un tabac de qualité. Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué. Fournit les savons "Comme Papa". Portez attention à notre commerce "Special Surplus". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure. Le Madawaska Edmundston, N.-B.

AU FOYER

COUCHER DE SOLEIL EN MER

Le navire, en fuyant, marque d'un long sillage Cette plaine mouvante où le flot murmurant Se gonfle, se déroule, et loin de tout rivage Se mêle à d'autres flots pour renaître en chantant.

Tout est calme... le vent est frais, la mer est belle, Le ciel est doux à voir et le soleil descend Comme une boule d'or qu'un ange de son aile Dirige vers l'azur d'un autre firmament.

Soudain, l'immensité, s'embrasse, s'illumine; Le couchant se revêt d'un éclat sans pareil; Est-ce quelque reflet de la gloire divine, Ou le scintillement de l'astre de vermeil?

L'âme vogue, ravie, en ces champs de l'espace; Elle voudrait saisir l'éternelle beauté. Mais, hélas! lentement, tout s'amoindrit s'efface, L'ombre étend son manteau sur le rêve enchanté.

Il ne reste au regard que ces teintes exquises, D'opale et d'orange qui, même dans la nuit. Borderont l'horizon de clartés indécises, Symboles d'un espoir qui, toujours, veille et luit.

MARIE SYLVIA.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

PREPARONS NOS ENFANTS POUR LA CLASSE

Pendant les vacances les parents devraient s'occuper à préparer leurs enfants pour l'entrée à l'école. Si, pendant le semestre qui vient de s'écouler, ils ont reçu avis du médecin examinateur des écoles, ou si leur médecin de famille leur a indiqué la nécessité de soins médicaux pour leur enfants, c'est maintenant le temps de s'en occuper.

Si l'automne prochain marque le début de la vie scolaire de l'enfant, ses parents devraient le faire examiner par leur médecin de famille afin qu'ils sachent s'il a besoin d'un traitement quelconque qui peut se poursuivre pendant l'été.

C'est le temps de faire corriger les défauts physiques. Après avoir suivi les traitements requis, l'enfant a le temps de se remettre pendant les vacances, et d'entrer à l'école en bonne santé. C'est l'enfant qui est bien porteur dès le commencement et qui vit de régime hygiénique qui se trouve au premier rang au point de vue physique et moral.

Les enfants qui ont les amygdales ou les dents malades, qui souffrent de végétation adénoïde ou qui ont la vue faible, sont définitivement retardés. Les enfants qui n'ont pas une bonne nutrition, qui n'ont pas le montant de repos requis, qui ne jouent pas au dehors ne seront pas si aptes physiquement ou moralement qu'ils le seront lorsqu'ils auront pu bénéficier de ces bienfaits.

Si les parents ont négligé jusqu'à présent de faire vacciner leurs enfants contre la petite vérole et de leur faire administrer le sérum anti-diphthérique, qu'ils le fassent immédiatement avant le début de l'année scolaire.

Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

A LIRE ET A MEDITER

Quand chaque jour on entend gémir certaines femmes, on devrait crier sur tous les toits qu'il n'y a plus de ménages heureux! Et pourtant, mesdames, tous ceux qui se plaignent ont-ils raison de le faire?

Existe-t-il tout de même quelques recettes de rendre les ménages plus heureux? Il faut le croire, puisqu'un Yankee l'affirme!

En tout cas, sans plus laisser votre curiosité, voici le témoignage d'un homme qui sans être père a confesse nombre de malades du monde féminin. C'est d'un... associé que je veux tirer quelques conseils, et d'un avocat américain! Et comme ce bon fils de race ose tout dire je le laisse parler.

Conseils à la femme: Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé follement.

Ne laissez pas la poussière s'installer dans la maison. Un intérieur attrayant est un repos pour un mari qui rentre fatigué.

Ne vous négligez pas. A femme malpropre mari absent.

Ne vous laissez pas trop souvent complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motifs.

Laissez le père corriger les enfants quand il le faut. Ne passez pas trop de temps chez votre mère. Ne prenez pas conseil des voisins ni même de vos parents pour votre ménage.

Ne découragez pas votre mari.

Encouragez-le toujours.

Ne soyez pas triste Souriez. N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme, les hommes aiment à être cajolés, mais ils se lassent si on veut les mener et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaire.

Et pour vous consoler, mesdames voici les conseils que l'on donne à messieurs vos maris: Ne lésinez pas. Une femme a le droit d'être pourvue selon la condition du mari.

Ne vous mêlez pas du ménage. Donnez confiance à votre femme. Ne bongonnez pas. Tant de femmes en sont malheureuses!

Ne raillez pas votre femme dans les vêtements. Sachez cependant lui montrer bon plaisir à s'habiller modestement sans s'en lasser.

Ne négligez pas votre femme après quelques années de mariage. La froideur est fatale aux ménages.

Ne haussez jamais la voix. Pas de paroles dures. Soyez gai et raisonnable.

N'habitez pas chez vos parents ni chez les parents de votre femme.

Ne partagez pas votre maison avec une autre famille. Soignez votre personne. Soyez juste pour vos enfants.

Enfin, ce petit détail jeté négligemment comme une allumette capable d'incendier toute une maison: Tenez sa cuisine propre.

Et voilà ce que pense un Américain. Il n'était pas nécessaire de courir si loin direz-vous?

C'est bien parfois ce qui nous trompe. Quand on cherche le bonheur, la moindre négligence peut nous en éloigner à jamais.

Avant de clore ce décalogue nouveau genre, je souhaite qu'on ne discute au coin du feu, avec le désir d'y chercher une petite flamme bleue...

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

La Farine Economique!

La richesse supérieure fait que la farine "Purity" est économique. Etant parfaite pour toutes sortes de pâtisseries-pain, gâteaux, biscuits, etc., un seul sac est nécessaire.

Essayez la Farine "Purity" aujourd'hui—elle vous plaira sûrement!

FARINE-PURITY

Recevez 30c en timbres ou monnaie pour le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes éprouvées.

--- JUN ---

Premier Quartier, le 24. Pleine lune, le 4. Dernier Quartier, le 11. Nouvelle lune, le 17.

NOS SAINTS PATRONS

- 1 V. O. Temps — S. Pamphile. 2 S. O. Temps — Ste Blanche. 3 D. T. Ste Trinité, Ste C. 4 L. S. François Caracole. 5 M. S. Boniface, év. 6 M. S. Norbert, év. 7 J. Pète-Dieu — S. Robert, ab. 8 V. S. Médard. 9 S. SS. Prince et Félicien. 10 D. He ap. Pent. Sol. F. Diea. 11 L. S. Barnabé, ap. 12 M. S. Jean de S. Facond. 13 M. S. Antoine de Padoue. 14 J. S. Basile le Grand, év. et d. 15 V. S. Coeur de J. Ste. Germ. 16 S. S. François Régis, Conf. 17 D. He ap. Pent. — S. Cyr. 18 L. S. Eghrem, doct. 19 M. S. Julienne de Falcozier. 20 M. S. Silvere, pape. 21 J. S. Louis de Gonzague, c. 23 S. Ste Agrippine, v. 24 D. He ap. Pent. — S. J. Die. 25 L. S. Adalbert, c. 26 M. SS. Jean et Paul, mm. 27 M. S. Ladislav, roi. 28 J. S. Irénée martyr. 29 V. SS. Pierre et Paul, ap. 30 S. Commémoration de S. P.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Pourquoi agit-t-on trois fois la clochette au Sanctus?

Réponse:— On agit trois fois la clochette au Sanctus, en l'honneur du Dieu trois fois Saint, et pour avertir les fidèles que le moment de la Consécration approche. Il est des cas cependant où on ne doit pas sonner; quand une procession se fait dans l'Eglise; quand on chante une grande messe ou un office à côté; pendant qu'on distribue à un autel voisin la Sainte Communion; à une Messe, enfin devant le Saint-Sacrement exposé.

Question:— Pouvez-vous me dire si les fiançailles sont indispensables?

Réponse:— La loi civile ignore les fiançailles et la loi ecclésiastique ne les impose pas.

Question:— Avec quoi fait-on les Agnus Dei? Quelles sont les vertus de l'Agnus Dei?

Réponse:— On fait les Agnus Dei avec de la cire vierge, on y mêle du baume et du saint chrême et on trempe dans de l'eau bénite. Ces rites et tous ces croix de leur symbolisme: La cire vierge rappelle la nature humaine de Jésus-Christ prise dans le sein immaculé de la Très Sainte Vierge. Le baume, c'est la bonne odeur de Jésus-Christ que les chrétiens par leur piété et leurs bonnes oeuvres doivent répandre tout d'eux. Quant au saint chrême, il représente cette charité dont on ne doit cesser d'être aimé comme disciple fidèle du Seigneur. C'est le Souverain Pontife qui bénit solennellement l'Agnus Dei à certaines occasions traditionnelles.

Question:— Comment peut-on les fleurs qu'on appelle mortelles?

Réponse:— Il faut les cueiller en septembre par un temps sec. On les met sécher dans un lieu sec; elles se conserveront tout l'hiver.

Question:— Voulez-vous me donner la recette pour faire du sirop de vinaigre aux framboises?

Réponse:— On fait infuser dans deux litres de bon vinaigre autant de framboises bien mûres et bien épluchées qu'il pourra en entrer dans le vase sans que le vinaigre surnage; après huit jours d'infusion, versez le liquide et les framboises sur un tamis de soie et laissez passer sans presser. On prend une livre de cette liqueur; et deux livres de sucre, on met le tout dans un vase bien bouché qu'on passe au bain marie sur un feu très modéré. Aussitôt que le sucre est fondu, on laisse épaissir le feu et quand le sirop est prêt, que froid, on met en bouteille qu'on bouche avec soin et que l'on conserve dans un lieu frais.

**COLLEGE DU SACRE-COEUR**

(Suite de la page 2)  
 gar Comeau, Yvan Gallant, Gérard Labrie, Jean McGraw, Lionel Daigle, Georges Haché, Lucien Saindon, Raoul Martin, Rodolphe Doucet, Prémélite Robichaud, Jean Louis Ross, Joseph LeGresley, Georges Surette, Oscar Bourque, Armand Landry, Elis Dumaresque, Romain Buttler, Adolphe Cormier.

**Instruction religieuse** — Premier cours: le Arthur Duguay 2e Emile Bouchard, offert par Mgr Chiasson évêque de Chatham. 2ème cours: le Lucien Saindon, 2e Oscar Bourque. T.H.P. Lucas général des Eudistes, 3ème cours: le J.F. Gagnon, 2e Cyr Cyr, Rév Jean Doucet, Chatham. 4ème cours: le Ernest Cléroux, 2e Emile Després, Rév. Levasseur, Tracadie. 5ème cours: Joseph Potvin, 2e Eugène Bagin, Rév. A. Trudel, Lameque. 6ème cours: le Gérard Dubé, 2e Roger Desjardins, Rév W. Bricard, Halmoral. 7ème cours: Georges Surette, 2e Étienne Chiasson, Rév. A. Leblanc Moncton. 8ème cours: le Emile Dumaresque, 2e Fidèle Thibault, Rév. N. Michaud, Edmundston.

**Prix d'examen** — Spécial anglaise: Georges Michaud, Réal Corrivault, M. A. Coté, Grand-Sault. Deuxième anglaise: Joseph Legesley, Jean Paul Lévesque Rév. L. Lévesque, Grand-Sault. Deuxième française Fidèle Thibault, Joseph Legesley, M. L. Cyr Anticosti. Troisième Anglaise: George Surette, Normand Arsenault, Rév. Pittman, Campbellton. Troisième française: Georges Surette, Normand Arsenault, M. A. Coté, Grand-Sault. Cours commercial: Lionel Roussel, Gérard Lavoie, M. L. Landry Grand-Anse. Eléments Latins B: François Richard, Roger Desjardins, Un ami du collège. Eléments latins A: Ernest Cléroux, Adrien Frenette Avocat Richard Bathurst. Syntaxe: Joseph Potvin, Eugène Babin, Rév. J. Trudel, Jacquet River. Versification: Maurice Martin, Léo Bourgeois, Rév. Melanson, Campbellton, Belles-Lettres: Auguste Gédéon, Lucien Saindon, Rév. Savoie, Petit Rocher.

**Composition fr.** Rév. F. Verret, St. André, L. Saindon Oscar Bourque. **Littérature fr.** M. U. Landry, Bathurst, O. Bourque, L. Saindon. **Grammaire grecque.** Rév. A. Allard, Bathurst R. Doucet, L. Saindon. **Version grec.** Dr E. Martin, Edmundston, L. Saindon, H. Robichaud. **Version latine.** Rév. J. Doucet, Chatham, O. Bourque, A. Gédéon. **Thème latin.** Rév. A. Melanson, St-Jean O. Bourque, L. Saindon. **Hist et Géographie.** M. E. Verret, Edmundston. L. Saindon, A. Gédéon, Mathématiques. M. L. J. Robichaud Bouctouche, A. Gédéon, J. Bte. Paquet.

**Rhétoriques**—Composition fr.: Banque provinciale, Bathurst, P. Cyr, E. Dumont. **Littérature fr.:** L'Évangéline, Moncton, P. Cyr, J.P. Albert. **Hist du Canada** M. E. Soucy, Edmundston, E. Boucher, J. P. Albert. **Version latine** Dr G. Dumont Campbellton, C. Chiasson. **E. Boucher.** **Thème latin.** Rév. Lantaigne, Atholville, E. Boucher, L. Daigle. **Version grecque.** Rév. Lagacé, Baker-Brook, J. P. Albert, C. Chiasson. **Chimie.** Dr L. Veniot Bathurst P. Cyr, F. Robichaud.

**Belles-Lettres et Rhétorique réunies:** Composition anglaise: Chevalier de Colomb. C. Chiasson, E. Boucher. **Littérature anglaise.** Rév. Wheaton, Bathurst, J.P. Albert, E. Boucher.

**Philosophie**—Philosophie, Rév. Lagacé Baker Brook, Arthur Duguay, P. Daigle. **Dissertation phil** Hon. P.J. Veniot, Bathurst, R. Boudreau, F. Leblanc. **Hist de l'Eglise.** Rév. A. Trudel Lameque, A. Duguay, E. Poirier. **Hist de Philosophie.** Rév. Levasseur, Tracadie, A. Duguay, F. Leblanc. **Composition angl.** Rév. Boucher Bathurst, F. Leblanc, R. Boudreau. **Physiologie.** Dr C. Veniot Bathurst, A. Duguay, P. Daigle. **Physique.** Dr J.V. Allard, Carleton, A. Duguay, F. Leblanc. **Trigonométrie.** M. Alfred Roy, Moncton, A. Duguay, P. Daigle.

**Philosophie et Rhétorique réunies:** Physique Hon. O. Turgeon, sénateur, A. Duguay E. Boucher. **Diplômes de musique accordés par "The Dominion College of Music"** de Montréal: Armand Lagacé, Léandre Dupuis, Yvan Savoie, François Richard, Jean-L. Pelletier. **Diplômes de dactylographie accordés par la Compagnie Uniwobod:** Lionel Roussel, Jean-Maria Mermien, Réginald Aubé.

# KROEHLER WEEK

## Semaine KROEHLER 3 au 10 Juillet

### CHEZ J. Frank RICE



## Grande Vente

### Mobiliers Chesterfield, Divanettes & Davenport

A PRIX REDUITS: MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI LUNDI,

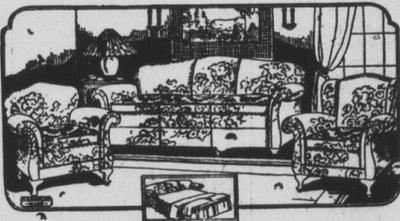
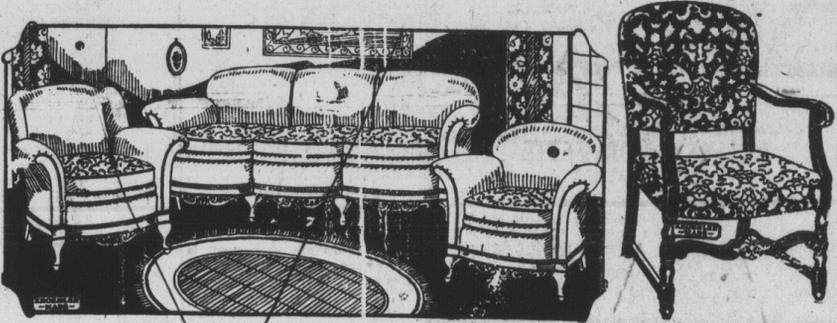
# Fameuse Marque KROEHLER

Ce que signifie pour vous cet achat énorme de ce lot de 50 mobiliers Chesterfield, Divanette et Davenport: l'escompte du manufacturier en plus de l'épargne sur le transport vous sont passés sous forme d'escomptes de 20% à 30%. Plus vous viendrez de bonne heure, plus le choix sera considérable.

**AVIS**  
 Afin de donner une idée des grandes économies offertes par cette vente, nous établissons la comparaison entre les prix auxquels ces marchandises se vendraient en temps régulier et les prix de cette vente. La marchandise Kroehler est garantie et construite pour durer.

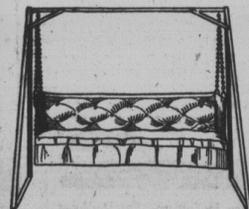
#### MOBIERS CHESTERFIELD 3 MORCEAUX

Régulier \$150. en vente à ---- \$125.  
 Régulier \$195. en vente à ---- \$175  
 Régulier \$280. en vente à ---- \$240.  
 Autres mobiliers 3 morceaux jusqu'à \$400.00

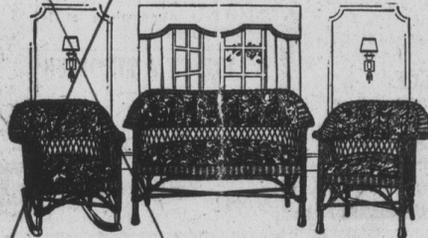


#### MOBIERS DIVANETTES ET DAVENPORT 3 MORCEAUX

Comprenant un matelas de bonne qualité, offerts à prix réduits:  
 Régulier \$90. en vente à ---- \$75.  
 Régulier \$100. en vente à ---- \$85.  
 Régulier \$125. en vente à ---- \$100.

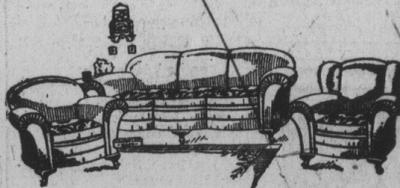


LITS-HAMACS sacrifiés au bas prix de \$11.95. Autres modèles à prix réduits.



#### VENTE DE MEUBLES D'ETE

Mobilier en ROTIN, 3 morceaux à ---- \$28.00  
 Berceuse de véranda, vertes, avec bras --- 3.95  
 Fauteuils de véranda, verts avec bras --- 3.85



\$175.

# J. F. RICE

Marchand de Meubles  
**EDMUNDSTON**



#### CHAISES DE SALON

Jolies chaises en mohair et en tapestry française importée telle que vignette, valant régulièrement \$40. pour \$30.00

#### CARPETTES WILTON et AXMINSTER

Carpettes Wilton sans couture, à réduction pour une semaine:  
 Grandeur 6'9x9 à ---- \$29.00  
 " 9x9 à ---- \$39.00  
 " 9x10 1/2 à ---- \$49.00  
 " 9x13 1/2 à ---- \$59.00  
 " 11'3x12 à ---- \$85.00  
 Carpettes Axminster authentiques, à prix réduits:  
 Grandeur 6'9x9 ---- \$25.75  
 " 7'6x9 ---- \$26.45  
 " 9x9 ---- \$29.65  
 " 9x12 ---- \$39.65  
 " 10 1/2x12 ---- \$59.00



Chaises "Cogswell"  
 Très confortable et jolie, valant rég., \$42.50, spécial à: \$30.00

3300  
4714



**Le Nouveau Camion de Livraison à Panneaux de 6 Cylindres**

Le voici! Le Nouveau Camion de Livraison à Panneaux General Motors d'une demi-tonne de capacité, mû par le fameux nouveau moteur de série Pontiac Six.

Produit canadien, ce nouveau Camion de Livraison à Panneaux est construit comme doit l'être un camion, c'est-à-dire pour la force, la vitesse et l'endurance. Son châssis est fabriqué pour résister à un service rigoureux. Son puissant moteur à six cylindres, avec la nouvelle tête de cylindre G. M. R., est capable de développer 43 chevaux vapeur avec un carburant ordinaire. Il est pourvu de la nouvelle pompe à gazoline automatique, au lieu de l'ancien réservoir d'alimentation par le vide; il possède en outre un filtre d'hui-

le, un filtre à gazoline et plus d'eurs autres caractéristiques modernes. Les freins sur les quatre roues et un système électrique complet font partie de l'équipement régulier. L'élégante carrosserie à panneaux donne au véhicule un cachet de qualité qui constitue une véritable réclame pour son propriétaire. A son bas prix de \$1050.00 (à l'usine, taxes en plus), ce nouveau Camion de Livraison constitue une valeur vraiment remarquable. Venez le voir et nous vous expliquerons comment il peut vous servir efficacement et économiquement.

Vous pouvez aussi vous procurer, sur le châssis, une carrosserie à treillis ou une carrosserie de luxe.

**\$1050**  
A L'USINE TAXES EN PLUS

EN VENTE PAR

Creighton & Ridley, Limited,	H. K. McIntosh, Bath, N. B.
Distributeurs, Woodstock, N.B.	H. C. Carter, Perth, N. B.
C.W. McQuarrie, Hartland, N.B.	W. E. McClusky, Grand Falls,
B. E. Cliff, Centerville, N. B.	Bert Paulson, Salmonhurst, N.B.
J.A. Tompkins, East Florenceville	R. P. Cyr, St. Léonard, N.B.
	E.A. Caldwell, Edmundston, N.B.

**GENERAL MOTORS TRUCKS**



**Page Agricole**

**SEMENCE CANADIENNE CERTIFIEE DE POMMES DE TERRE**  
par JOHN TUCKER

(Suite de la semaine dernière)

**PRATIQUES ESSENTIELLES AU SUCCES**

- 1—Pratiquez l'assolement des récoltes, afin d'obtenir un bon équilibre entre les éléments minéraux du sol et de restreindre le développement des champignons et des insectes nuisibles.
- 2—La bonne préparation du sol détruit les mauvaises herbes et un grand nombre de germes de maladies, aère le sol, etc. L'action du soleil détruit également les spores de certaines maladies. Quel que soient les soins que l'on donne ensuite à la récolte, on ne pourra pas surmonter les effets de la négligence sous ce rapport.
- 3—Tenez le sol riche en humus en enfouissant du trèfle, si c'est possible. L'état physique et mécanique du sol est tout aussi important que la fertilité; les pommes de terre ont besoin d'un sol riche pour bien se développer.
- 4—Pratiquez de bonnes méthodes de culture; détruisez les insectes et les mauvaises herbes; si le sol est ameubli profondément, il n'y aura pas à craindre que les tubercules soient poussés hors de la surface.
- 5—Le drainage est une précaution très importante; si la terre n'a pas un bon écoulement naturel, il faudra la drainer.
- 6—Les sols saulo-argileux produisent généralement des tubercules plus sains et de meilleure qualité que les sols plus lourds.
- 7—Traitez la semence avant de la planter; les bons tubercules qui portent de germes de maladies à la surface peuvent être rendus inoffensifs par le traitement, mais le traitement de la semence ne rend pas bons des tubercules qui sont mauvais.
- 8—N'exposez pas la semence trop longtemps au soleil avant de planter. Bien des récoltes claires proviennent d'une trop longue exposition et d'un séchage trop prolongé des plantons.
- 9—Les tubercules mal choisis, qui ne sont pas identiques au type et ceux qui sont conservés dans des conditions affaiblissant leur vitalité donnent eux-mêmes des produits inférieurs et épuisés.
- 10—Les résultats obtenus dans la pratique semblent indiquer que lorsque les pommes de terre sont cultivées dans des conditions favorables et que les méthodes de culture sont bonnes, elles ne s'épuisent pas, à moins qu'elles ne soient atteintes par des maladies.
- 11—Les tubercules de la pomme de terre sont, en réalité, des tiges souterraines renflées, qui possèdent des boutons ou des yeux d'où sortent les tiges fraîches par lesquelles la plante peut se développer à nouveau. Le tubercule est donc une partie de la plante et la vie d'un seul pied de pomme de terre peut être prolongée d'une année à l'autre jusqu'à ce qu'elle s'épuise sous l'effet des maladies ou de la dégénérescence.
- 12—A en juger par l'expérience passée, il ne semble pas que l'on puisse arriver jamais à développer une pomme de terre de qualité réellement bonne qui reste longtemps résistante aux maladies.
- 13—Expurgez souvent et de bonne heure les pieds malades, ou ceux qui appartiennent à des variétés étrangères.
- 14—Pulvérisez énergiquement et à fond; les demi-pulvérisations ne valent rien; ne gaspillez pas votre temps et votre argent à le démontrer.
- 15—Pulvérisez avant que le mildou ne fasse son apparition; mais ne négligez pas le pulvé-

ne rendre pas bons des tubercules qui sont mauvais.

8—N'exposez pas la semence trop longtemps au soleil avant de planter. Bien des récoltes claires proviennent d'une trop longue exposition et d'un séchage trop prolongé des plantons.

9—Les tubercules mal choisis, qui ne sont pas identiques au type et ceux qui sont conservés dans des conditions affaiblissant leur vitalité donnent eux-mêmes des produits inférieurs et épuisés.

10—Les résultats obtenus dans la pratique semblent indiquer que lorsque les pommes de terre sont cultivées dans des conditions favorables et que les méthodes de culture sont bonnes, elles ne s'épuisent pas, à moins qu'elles ne soient atteintes par des maladies.

11—Les tubercules de la pomme de terre sont, en réalité, des tiges souterraines renflées, qui possèdent des boutons ou des yeux d'où sortent les tiges fraîches par lesquelles la plante peut se développer à nouveau. Le tubercule est donc une partie de la plante et la vie d'un seul pied de pomme de terre peut être prolongée d'une année à l'autre jusqu'à ce qu'elle s'épuise sous l'effet des maladies ou de la dégénérescence.

12—A en juger par l'expérience passée, il ne semble pas que l'on puisse arriver jamais à développer une pomme de terre de qualité réellement bonne qui reste longtemps résistante aux maladies.

13—Expurgez souvent et de bonne heure les pieds malades, ou ceux qui appartiennent à des variétés étrangères.

14—Pulvérisez énergiquement et à fond; les demi-pulvérisations ne valent rien; ne gaspillez pas votre temps et votre argent à le démontrer.

15—Pulvérisez avant que le mildou ne fasse son apparition; mais ne négligez pas le pulvé-

**Trouve à Soixante Ans le Chemin de la Santé "Fruit-a-tives" régle le mal de vessie et de reins**



M. THOMAS GRAHAM

"J'ai 60 ans et j'ai essayé tous les remèdes pour ma vessie et mes reins qui m'empêchaient de travailler un mois à la fois. Jusqu'à ce que j'essayai "Fruit-a-tives". Grâce à "Fruit-a-tives" j'ai travaillé assidûment pendant quatre ans sans un jour de maladie. Je ne me suis jamais mieux senti qu'actuellement", écrit M. Thomas Graham d'Oshawa, Ont.

Parce qu'il est fait de jus de fruits frais et mélangés et combinés avec des toniques, "Fruit-a-tives" rétablit vite ceux qui souffrent de constipation, de troubles de vessie ou de reins. Il agit instantanément. Vous trouverez en "Fruit-a-tives" l'article exact que réclame votre organisme. 25c et 50c la boîte partout. Essayez-les dès aujourd'hui.

ations tardives.

Pour les amples renseignements sur la culture des pommes de terre et les maladies qui attaquent cette récolte, consultez les bulletins et les circulaires suivants que vous pouvez obtenir gratuitement en vous adressant au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La jambe noire—Une maladie des pommes de terre—Circulaire d'exposition No. 82.

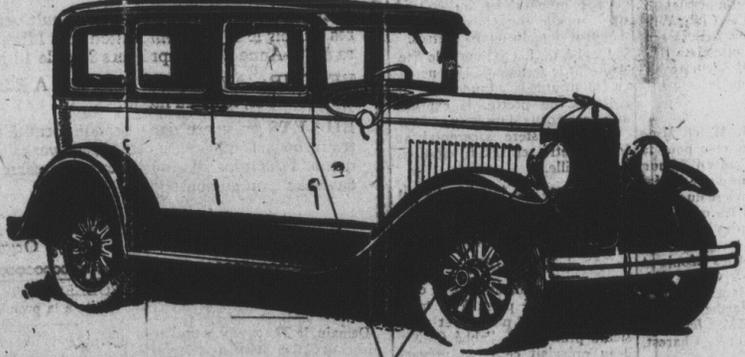
La gale des pommes de terre—Circulaire d'exposition No. 44.

Recherches sur les maladies des pommes de terre—Bulletin No. 44, deuxième série.

Le mildou et la pourriture—Circulaire des cultivateurs No 10.

La pomme de terre au Canada—Bulletin No. 90, première série.

**LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"**



**Batis pour tout le monde...**

Les automobiles Graham-Paige sont fabriquées dans une grande variété de modèles et de genres de carrosseries. Le Sedan 610 à six cylindres --- se vend seulement \$1165 f. à b. Windsor, taxes payés --- un prix bien à la portée de toutes les bourses.

Cinq châssis—six et huit—prix variant de \$1145 à \$3540. L'auto illustré est le modèle 610, Sedan à 5 places, \$1165. L'équipement spécial extra. Tous prix f. à b., Windsor, taxes payés.

Joseph B. Graham  
Robert C. Graham  
Ray A. Graham

**FOURNIER'S GARAGE**  
Edmundston, N.-B.

**GRAHAM-PAIGE**

**J. J. DAIGLE**

Angle St-François et de la Coeur

Téléphone 51      Téléphone 51

Nous offrons nos marchandises aux plus extraordinaires prix d'économie. Visitez notre épicerie et notre boucherie et profitez des avantages que notre service constitue.

**VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISPUTABLES**

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis.—  
Steak de boeuf de l'ouest, tendre et appétissants.—  
Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

**VIANDES CUITES**

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Cèce de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

**POISSONS FRAIS** de toutes sortes que nous recevons tous les jeudis.

**J. Clark & Son Ltee.**  
EDMUNDSTON, N.-B.

Arrosoirs à patates — Sarclouses  
Cultivateurs — Renhausseuses avec disques  
ou palets — Voitures d'ouvrage et de promenade — Harnais de toutes sortes  
Automobiles — Radios — Etc.

**Conditions de Paiements Faciles**

F. E. FOURNIER, gérant local.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et réservé..... \$ 5,810,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1927).....\$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration

L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président 2e Vice-président  
M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

## PASSEZ VOTRE PROCHAIN CONGE OU UNE PARTIE DE VOS VACANCES A LA FERME GRIFFIN

### STE-ROSE-DU-DEGELE, P. Q.

Un Endroit exceptionnel pour Canotage, baig-nade, pêche, etc.  
TENNIS ET TERRAINS D'AMUSEMENTS

Un Hôtel de famille idéal pour Touristes, où un dîner aux poissons frais est servi tous les jours.

TERRAIN DE CAMPENET A PROXIMITE

Cette place d'été est située à Ste-Rose-du-Dé-gelé, comté de Témiscouata; à 64 milles de Rivière-du-Loup et 17 milles d'Edmundston.

## Raymond Breau

PHARMACIEN

Edifice Hotel Royal — Tél. 207

Venez Examiner notre département d'articles de Toilette.

Les Meilleurs Parfums de:

CARON ROGER & GALLET  
HOUBIGANT RENAUD  
COTY BOURGOIS,  
YARDLEY ETC., ETC.

Faites l'essai de notre  
**CHOCOLAT Spécial "Fin de Semaine"**  
49c la livre.

## Cinquième Voyage de la Liaison Française via le CANADIEN NATIONAL

du 2 au 21 juillet 1928

Sous les Auspices de

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

organisé par

LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA

pour visiter les Plaines de l'Ouest et surtout la Merveil-leuse Vallée de la Rivière de la Paix, Les Rocheuses, Jasper Park, et Vancouver. Pour prix, conditions du voyage, et tout renseignement, s'adresser à:

Rév. J.-A. OUELLETTE Rév. L. DESCHENES  
337, Notre-Dame Est ou 505, rue St-Jean

MONTREAL QUEBEC

F.W. ROBERTSON, agent J.E. LeBLANC, agent de district

Général, Canadien National, Canadien National,  
Moncton, N.-B. Québec, Qué.

ou à tout agent du "CANADIEN NATIONAL"

—Les savants disent que les mouches propagent les germes de la fièvre typhoïde, de la paralysie infantile, les troubles intestinaux d'été et plus de trente autres maladies. On doit tuer les mouches. FLY-TOX n'est pas dangereux pour les personnes, mais assure la mort des mouches, moustiques, tégnés, mites et des mouches. FLY-TOX est actif, ne tache pas et est sûr.

A VENDRE  
Méli COTTAGE situé au Lac

Baker, voisin du cottage du Col. J. W. Baker, très bien fini, confortable pour l'été. A vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Thaddée D. HEBERT, Edmundston, N.-B. 2fs—28jn.

CLAIR, N.-B.

M. et Mme Paul Pelletier sont de retour de leur voyage de nocce. Pendant trois semaines ils ont visité Buffalo, les Chutes Niagara Ottawa, Montréal, et Québec.

## NOTES LOCALES

—Mme R. N. Leblanc de Québec est actuellement en prome-nade chez son fils M. James Jes-sop, chez qui elle passera une partie de l'été. Mlle Eva Leblanc venue avec sa mère, a passé quel-ques jours en ville, avant de se rendre à New Carlisle où elle passera l'été.

—Mme Gaston D'Auteuil de Québec qui passe l'été à Notre-Dame du Portage avec sa mère Mme J. M. Sirois et sa soeur Jeanne de cette ville, étaient de passage au Grand Central mardi.

—M. et Mme Dr. P. H. Laporte sont allés cette semaine à Qué-bec pour assister à la clôture des classes au couvent de Sillery où Mlle Laporte vient de terminer son cours classique.

—M. F. Pelletier ex-député fédéral pour le comté de Matane, était de passage en ville cette se-maine et rentrait visite à son ami M. Pius Michaud.

—Un groupe d'institutrices ont donné un "shower" dans la salle de l'Hôtel-de-ville, samedi der-nier, en l'honneur de leur com-pagne Mlle Georgine Melanson, dont le mariage avec M. E. A. Boutin aura lieu au cours de l'été.

—Mme Pat. Fournier a reçu à l'heure du thé mardi soir en l'honneur de Mlle Melanson.

## CABANO

Un bien pénible accident est survenu ici au cours de la semai-ne dernière, dont la victime, un garçonnet de 6 ans enfant de M. Aurèle Ouellet, eut les deux jam-bes fracturées. Comme il voulait traverser l'arue, il fut frappé par le taxi de M. Ulysse Tremblay, conduit par son chauffeur, M. Rol-land Robitaille. Les témoins de cette accident s'accordent à exo-norer M. Robitaille de tout blâ-me.

### LA ST-JEAN-BAPTISTE

La température maussade de lundi a été la cause que notre Fête nationale attendue avec tant d'impatience n'a pas été réussie aussi parfaitement que l'aurait désiré les dévoués organisateurs. Cependant Cabano pouvait com-pter ce jour-là beaucoup d'étran-gers qui, nous l'espérons n'ont pas regretté d'être venus s'unir à nous malgré ce facheux contre-temps.

### BASEBALL

Si la température le permet di-manche prochain, le Club Wild Cats, d'Edmundston viendra ren-contrer ici, les "Témiscouata Bea-vers" afin de prendre leur revan-che... en autant qu'ils le pour-ront, du moins.

### RECEPTION

Dimanche le 24, M. et Mme Ludger Bérubé ont reçu pour la soirée un groupe d'amis d'Edmun-dston qui revenaient d'une agré-able promenade à Rivière du Loup. Ces visiteurs, dont les noms sui-vent sont partis après s'être fort amusés et avoir pris part à un délicieux goûter: Mlles Léonie et M. Marthe Charest, Cécile Thi-bault, Alice et Clara Fournier, Diana Violette, Marthe Hébert, Léonie Dumas, MM. Jean L. Desjardins, Philippe Charest, Jean Violette.

### VACANCES!

Le personnel enseignant et la gent écolière sont entrés en va-cances depuis quelques jours. Nos rues sont remplis d'enfants, joyeux de goûter enfin un repos complet, après dix mois de tra-vail. Beaucoup nous sont revenus des collèges éloignés: MM. Lucien et Léo Bigué, du Séminaire des Trois-Rivières, Laurent Bou-cher et Arthur Leblanc du Col-lège d'Ironides, Mlles B. Bon-chard et Cécilia Leclerc de l'Eco-le Classico-Ménagère de St-Pas-cal.

Mlle Rolande Rossignol E.M.G., à Ottawa est actuellement de passage chez son père, M. Herbert Rossignol, pour une quin-zaine.

M. J.O. Bigué était à Québec cette semaine où il était allé con-duire à l'hôpital Mme J. Ste-Pie-ri de Ledges, N.B.

Mlle Ursule Bernier, G.M. est retournée chez-elle à la Rivière du Loup après avoir passé deux semaines auprès de Mme J. H. Beland.

Mme J. P. Dionne et sa jeune fille Annette passent la semaine à Montréal.

Mme Théodore Bernier et ses enfants de Rivière-du-Loup é-taient de passage chez leurs pa-rents ici lundi et mardi.



PROTECTION TOUTE CANADIENNE  
La Dominion Life — une Compagnie toute canadienne utilisant son actif pour le dévelop-pement de notre pays — dans l'agriculture, le commerce et la finance; une compagnie dans laquelle on s'assure avec profit.  
E. J. HUBERT, agent de district,  
F. BERNBE, représentant, Edmundston, N.-B.

## DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

### Récital de MUSIQUE

par les élèves de  
Mlle EVA BERUBE, L.M.

Vendredi 29 juin

à 8.30 heures

Dans la Salle de l'Ecole Publique.

Entrée gratuite.

### PREMIERE MESSE DE L'ABBE MORNEAULT

A l'Hôtel-Dieu de St-Basile, sui-vie d'un grand banquet auquel assiste un grand nombre de pa-rents et membres du clergé.

M. l'abbé Félix Morneau, fils de M. et Mme Charles Morneau de St-Jacques, a chanté sa pre-mière messe à l'Hôtel-Dieu de St-Basile le 18 courant.

Le nouveau prêtre était accom-pagné de l'abbé C. Nadeau, aumônier de l'institution, et des abbés N. Michaud et D. Lamonde, comme diacre et sous-diacre.

Mgr L. N. Dugal et MM. les abbés Conway, Cyr, Martin, Mi-chaud, Lang, Lynch, Verret, L. Gagnon et A. Cyr prenaient place au choeur. Le chant fut exé-cuté par les religieuses du cou-vent.

A l'évangile Mgr L. N. Dugal prononça une courte allocution. Malgré son âge avancé, il s'était rendu à la chapelle pour témoi-gner au nouveau prêtre son admi-ration, lui offrir ses vœux et dire à sa famille sa reconnaissance pour avoir donné à l'Eglise un prêtre. M. l'abbé Morneau est un de ses anciens élèves dans sa classe préparatoire au collège, qu'il appelle son collège, et qui a fourni déjà 15 ou 16 prêtres.

L'abbé C. J. Cyr, curé de Ste Anne fit le sermon de circonstance, montrant la grandeur et la dignité du prêtre. Il exprima aussi ses vœux d'un long et fruc-tueux ministère sacerdotal au jeune prêtre, et ses félicitations à la famille.

La messe se termina par le chant du "Te Deum". La cha-pelle, magnifiquement décorée, était remplie de parents et amis.

### BANQUET

A midi, une soixantaine de con-vives prenaient place à la tabl: du banquet, les parents et plu-sieurs prêtres. M. l'abbé C. Na-deau présidait ce repas préparé et donné d'une façon remarqua-ble par les religieuses et quel-ques élèves.

Les abbés Nadeau, Conway et Cyr adressèrent la parole, joignant leurs félicitations et leurs vœux à ceux déjà formulés au nouveau prêtre et à sa famille.

En réponse l'abbé Morneau fit offrir ses premiers remerciements à Dieu qui l'a choisi pour deve-nir son représentant sur la terre. Il remercia son père et sa mère des nombreux et lourds sacrifices qu'ils se sont imposés pour le conduire au sacerdoce. Il remer-cia Mgr Dugal qui fut pour lui un second père, et l'abbé Cyr pour tous les services qu'il lui a rendus. Il remercia également les autres membres du clergé pré-sents qui lui témoignent tant d'affection. Il remercia en terminant la Révérende Mère Supérieure de l'Académie de St-Basile. Ancien élève de cette institution, il en a toujours conservé un pro-fond souvenir, puisqu'au cloître y demeure une religieuse qu'il a toujours appelée sa chère petite sœur Lucie.

M. l'abbé Morneau passe quel-que, semaines de repos dans sa famille, en attendant l'heure de commercer son travail dans la vigna de Seigneur.

### Moins de Cuisine à Faire Maintenant!

# SHREDDED WHEAT



Prêt à servir, au déjeuner, dîner ou souper. Servez-le avec fraises, lait frais ou crème

TRISCUIT - Goûtez-y, rôti et beurre.  
Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

## PELERINAGE

—A—  
**Ste-Anne de Beaupre, P. QUE.**  
LE 17 JUILLET 1928

PRIX DU BILLET  
Pour tout le district de Madawaska  
**\$10.00**

Arrêts aux stations suivantes:  
GRAND-SAULT — ST-LEONARD — STE-ANNE  
ST-BASILE — EDMUNDSTON — BAKER-  
BROOK — CARON-BROOK

HEURE:—le train sera à Grand-Sault vers 10 heu-res du soir le 17, à Edmundston vers Minuit; arrive-ra à Ste-Anne de Beaupre vers Midi le 18 juillet.

RETOUR:— 7 heures le 19 au soir. A Edmundston vers 4 heures, le 20 au matin.

BILLETS en vente dans chaque localité ou sur le train, ou à l'imprimerie du "Madawaska", Edmun-dston. Pour plus d'informations s'adresser au "Ma-dawaska", ou au soussigné:

A. E. MONBOURQUETTE, ptr.,  
ARICHAT, N.-E. Organisateur.

### AD MULTOS ANNOS!

Demain, le 29 courant, sera l'an-niversaire d'ordination de plu-sieurs membres du clergé de notre diocèse:

M. l'abbé Lantaigne, curé d'Artholville, fut ordonné prêtre en 1911; M. l'abbé Théophile Ha-ché curé de Paquetville, en 1914. M. l'abbé J. P. Levesque, curé de Val D'Amours, en 1919. M. l'abbé Félix Verret, curé de St-André de Madawaska, en 1921.

### IL FAUT DES PERMIS POUR BRULER

M. Octave King, garde-feu lo-cal, nous demande de rappeler à la population qu'il est défendu par la loi de mettre le feu dans les limites d'un demi mille du bois. Cependant, dans un cas de nécessité on peut obtenir un per-mis du département des Terres de la Couronne.

La personne qui a allumé un feu, la semaine dernière à St-Jac-ques, avait un tel permis, et pou-vait le montrer à qui de droit, établissant ainsi la régularité de son acte. Cet homme a agit sa-gement et son exemple devrait être suivi.

On rapporte que M. Jos. Rioux a mis le feu sans permis et que la police provinciale a dû surveiller ce feu pendant toute la journée du 22 juin. Cet homme n'eut seu-lement pas assez de prudence

### COLLEGE STE-ANNE.

Suite à la première page.

nant plus qu'une couronne au-dessus de ce cette institution, mais un arc-en-ciel qui est visi-ble jusqu'à Rome. Les supérieurs de cette grande maison d'ensei-gnement fondée par le vénéral M. Painchaud, ont donc fait depuis cent ans, la part de Dieu.

Il y a cette année, 28 soutanes, dont: 18 prêtres séculiers, 2 aux Missions Etrangères, 2 Capucins, 2 Dominicains, 1 Père Blanc d'Afrique, 1 Oblat, 1 Jésuite, 1 Trapiste, 3 avocats, 1 Journalis-te, 3 aux Hautes Etudes Commer-ciales, 1 médecin, 1 dentiste, et 1 au Génie Forestier.

### MOYENNE SUR 6 POINTS

Eléments Latin: Lionel Mar-tin 4.6; Oloé Martin 5.3; Ludger Bellefleur 4.5; Urbain Lang 5.1; Philippe Savoie 5.1.

Troisième année: Armand La-brie 5.2; Darius Albert 4.9; Al-ban Boucher 5; Paul Michaud 4.7; Rodolphe Nadeau 5.8; Tobie Bé-langer 4.7; Gérard Hébert 4.9; Hercule Lévesque 5.3.

Deuxième Année: Yvon Lan-dry 5.4; Léon Chalou 4.1; Stanis-lav Chénard 4.3; Léonard Martin 5.4; Géard Michaud 5.1; Alphonse Lauzier 5.1; Odon Nadeau 5.6.

Première Année: Irénée St-On-ge 5.7; Rosaire Fournier 4.6; Ca-mille Michaud 5.3; Fernand Mi-chaud 5.4.

pour veiller à se que le feu ne se propage pas.